



Cent culottes et sans papiers

Cie Ariadne

Texte : Sylvain Levey

Mise en scène : Anne Courel



Dossier pédagogique réalisé par l'Amphithéâtre

Carole Exbrayat, enseignante relais.

carole.exbrayat@ac-grenoble.fr

1- L'auteur

Une petite biographie : Né en 1973 à Maisons-Laffitte (Yvelines), Sylvain Levey est comédien et auteur et vit et travaille à Paris. Il a un temps dirigé le Théâtre du Cercle à Rennes où il crée le P'tit Festival, théâtre par les enfants pour tout public. Il a écrit une quinzaine de textes, dont plusieurs pour la jeunesse, la plupart publiés aux Éditions Théâtrales*. Il participe régulièrement à des résidences d'artistes à l'étranger (Québec, Barcelone, Stockholm...) et en France notamment dans notre région (Espace 600 à Grenoble, Bourgoin Jallieu...). Il répond à des commandes d'écriture particulièrement celles de la Compagnie Ariadne, collaboration qui dure depuis 2003 et anime des ateliers d'écriture avec des publics très divers.

* Les Éditions Théâtrales ont été créées dans les années 80, aujourd'hui l'une des plus importantes maisons d'édition spécialisées dans le théâtre contemporain et la promotion des jeunes auteurs.

Eléments de bibliographie :

- **Ouasmok ?**, 2004, Éditions Théâtrales* jeunesse. (Prix SACD de la pièce jeune public, 2005)
- **Par les temps qui courent**, 2004, in *La Scène aux ados vol.1* chez Lansman Éditeur.
- **Théâtre en court 1**, 2005, **et Court au théâtre 1**, 2005, Éditions Théâtrales Jeunesse.
- **Enfants de la Middle Class**, 2005, Éditions Théâtrales Jeunesse. (**Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation**, primée à la Journée des auteurs de Lyon)
- **Pour rire pour passer le temps**, 2006, nominé en 2008, Éditions Théâtrales, Collection Répertoire contemporain.
- **L'Extraordinaire tranquillité des choses**, 2006, Éditions Espace 34. Texte écrit en collaboration.
- **Petites Pauses poétiques**, 2006, Éditions Théâtrales, Collection Répertoire contemporain.
- **Alice pour le moment**, 2007, Éditions Théâtrales Jeunesse ; texte mis en scène par Anne Courel de la Compagnie Ariadne ; prix Collidram en 2009.
- **Cent culottes et sans papiers**, 2010, Éditions Théâtrales Jeunesse, dans la catégorie « théâtre à partir de 14 ans » ; texte mis en scène par Anne Courel de la Compagnie Ariadne .

Histoire, narration : Le livre comprend 81 pages. Sous forme de tableaux, il évoque la vie des écoliers de l'Ecole de la république, de la communale à l'Ecole du XXI ème siècle (Histoire de France des sans culottes aux enfants de sans papier) . Sur le modèle enfantin de la comptine marabout bout de ficelle, les vêtements et objets oubliés servent de support à l'évocation d'une époque, d'un personnage, de moments de vie singuliers à l'école.

Ce n'est donc pas une pièce avec « un début – un milieu – une fin, l'histoire est plurielle, construite comme un enchaînement de petites histoires qui se succèdent pour écrire l'histoire de chacun donc de tous. Cette construction permet de regarder les petites histoires individuelles comme constitutives de la « grande Histoire ». L'école publique apparaît à travers les siècles comme la caisse de résonance de la société.

La forme, l'écriture : Le texte a été écrit avec une grande liberté. Il se présente comme un inventaire poétique, l'écriture est fragmentée avec de systématiques retours à la ligne, parfois il y a des textes plus compacts, avec ponctuation, sortes de chroniques ; un simple tiret indique que l'on passe à un autre objet, une autre histoire ou un autre personnage. La rythmique, les sonorités, les répétitions jouent un rôle important, rappelant la forme de la comptine et des chants de notre enfance. Même si on peut avoir furtivement l'impression de « passer du coq à l'âne », il y a une logique, un système d'échos ; la procédure de travail de S. Levey le permet puisqu'après avoir écrit ses textes, il les suspend à la verticale et déplace les feuilles jusqu'à trouver l'architecture qui lui convient, de façon quasi instinctive. L'auteur laisse au spectateur la possibilité de faire mentalement toutes les combinaisons possibles.

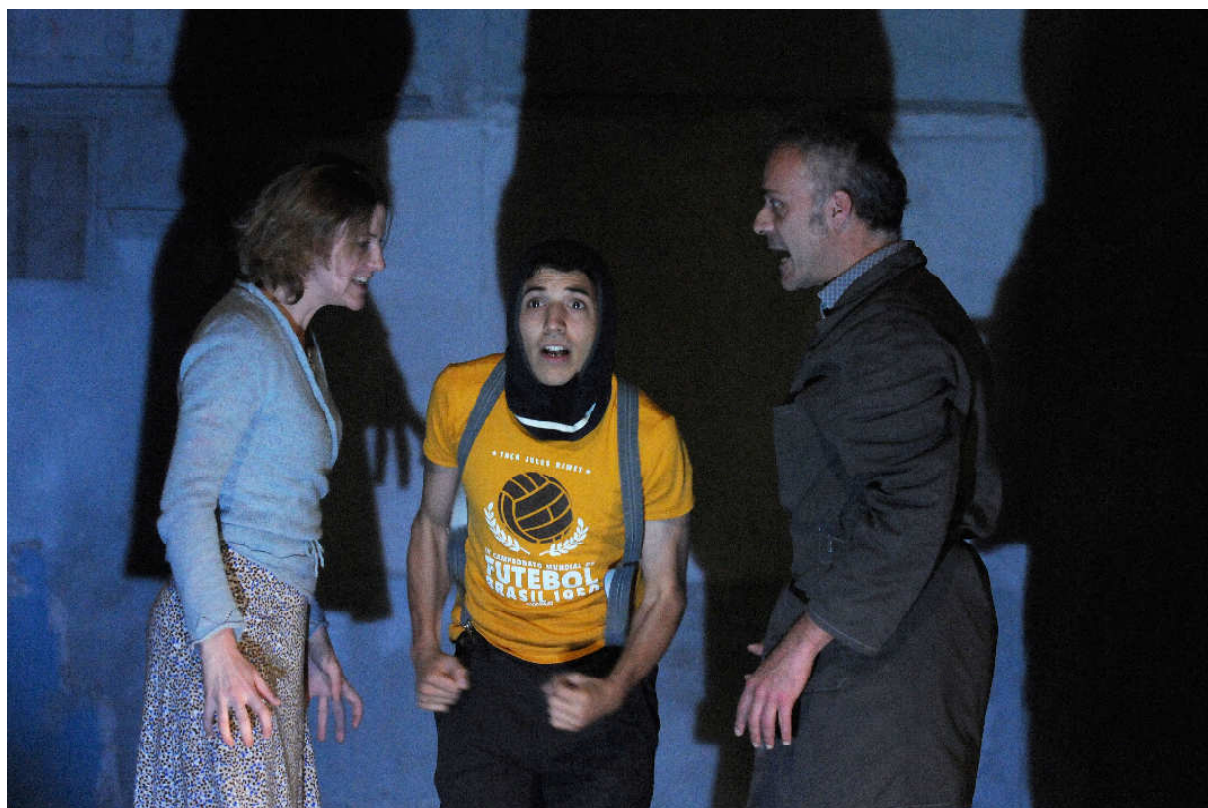


Image : Christian Ganet

2- La compagnie

Portrait : La Compagnie Ariadne a vu le jour à l'initiative d'Anne Courel à Lyon et cela fait bientôt plus de 15 ans qu'elle défend le théâtre contemporain ou adapte des textes de façon contemporaine. Elle aime aller à la rencontre des gens et c'est pour cela qu'elle choisit parfois de sortir des sentiers battus pour jouer dans des lieux très divers, pas forcément dédiés au spectacle. Elle fonctionne aussi à travers des commandes d'écriture comme elle le fait avec Sylvain Levey car elle s'intéresse aux textes et auteurs qui interrogent le monde d'aujourd'hui avec un langage singulier. Elle invente souvent, autour des spectacles, des projets de rencontres avec le public.

La Compagnie Ariadne est en convention triennale avec le Ministère de la culture / DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et le Conseil général de l'Isère. Elle est en résidence au Théâtre Jean-Vilar / Scène Rhône-Alpes – dans la Ville de Bourgoin-Jallieu.

Adaptation pour le théâtre :

La forme : Au départ, le texte ne se présente pas sous une forme dramatique mais Sylvain Levey affirme : « J'ai écrit un théâtre de micro-nouvelles », proposant de vrais matériaux pour la scène ; pour adapter ce texte ouvert , Anne Courel, avec la compagnie Ariadne a eu le parti-pris de considérer que l'école est le lieu où l'on joue et où l'on chante : un musicien présent sur scène dirige un univers interprété par trois comédiens qui s'amuse avec des poèmes, des chansons, des comptines et les interprètent selon des formes variées et ludiques.

Les acteurs : 3 personnages : un enfant, une femme et un homme qui représentent la famille et les diverses situations que l'enfant peut rencontrer à l'école.

Le format : Il s'agit d'un spectacle de 65 minutes, avec un dispositif simple afin que ce spectacle puisse vivre à la fois dans un théâtre et hors les murs, une proposition théâtrale autonome, facile à transporter afin qu'elle puisse aller à la rencontre des spectateurs dans toutes sortes de lieux de partage.

Le parti-pris : La scénographie doit évoquer tout d'abord un univers apparemment paisible, familial, celui de l'école, un lieu que l'on voudrait privilégié, sous la bannière Liberté/Egalité/Fraternité ; rapidement on bascule dans une autre vision plus décapante, avec un rythme plus rapide (courtes scènes rapidement enchaînées sans respect de la chronologie) et l'école de feu Jules Ferry apparaît comme le reflet de notre société et de tous ses problèmes.

Le décor : scène ovale avec panneaux : ce décor évoque une école que tout le monde (re)connaît , une école traditionnelle bien ancrée dans nos souvenirs communs (tableau noir, porte manteau...); des accessoires surgissent, supports de narration et des images sont projetées.

3-Pistes pédagogiques : d'une façon non didactique, le texte nous invite à explorer toutes sortes de questions qui peuvent être exploitées transversalement ou de manière disciplinaire :

Histoire, instruction civique : Léon Blum, le front populaire et les congés payés (les « contents » de prendre le train des vacances sont pour les patrons des « crétins » payés à rien faire...), l'étoile jaune de la blouse grise, la guerre, ses traumatismes, la mondialisation et le travail des enfants et des ouvriers exploités à l'étranger, l'expulsion des sans-papiers (Samir renvoyé dans son pays).

Français, lettres : la forme du texte de référence peut être étudiée selon de multiples pistes:

Exemple : *Cent culottes et sans papiers* et la poésie :

- Mise en page et typographie
- Rythme, répétitions et anaphores
- Sonorités, allitérations et assonances
- Métaphores, figures de style
- L'inventaire (cf Jacques Prévert)
- les détournements de proverbes et aphorismes
- Parenté avec le haïku
- Parenté avec le surréalisme : le cadavre exquis/maraboutboutdeficelle, le glissement de mots et les ruptures de phrases



Image : Christian Ganet

Education musicale (Création son et régie : Raphaël VUILLARD)

L'école est le lieu où l'on chante et où on apprend tout un patrimoine de morceaux issus de la musique populaire aussi la création musicale de ce spectacle fait divers emprunts : 45 tours de danses folkloriques des années 70, comptines en passant par du slam ou des chansons d'Henri Des. Ces références seront la base d'une partition originale interprétée sur le plateau par un musicien et trois comédiens/chanteurs. Cette matière sera enrichie d'une partition électroacoustique faisant référence à l'univers aquatique. De l'eau surgira régulièrement de cet univers connu de nous tous, faisant ainsi tanguer cet édifice fragilisé par des infiltrations électroacoustiques. Le musicien, est auteur/compositeur/interprète, il est poly-instrumentiste dans le spectacle. En effet, il est présent sur scène avec une lutherie contemporaine et des instruments acoustiques, de la clarinette au pipeau de notre enfance en passant par la guitare.

Sujets d'actualité sur le vivre ensemble et quelques débats possibles :

La « malbouffe »: (« celui qui à l'âge de dix ans porte déjà du quarante et six. La faute aux frites avec du beurre au ketchup... »)

L'uniforme (blouses) et la mode (marques), le travail des enfants et des clandestins exploités.

La société de consommation, le culte des objets : « un baladeur MP3...une image Panini de Zinedine Zidane...un téléphone portable... »

Les filles et les garçons (« le hockey c'est pas pour les filles », « noir, blanc, rose il paraît que ça plaît aux garçons », coté filles, la marelle et coté garçons le ballon...)

Environnement (« colmater le trou de la couche de l'ozone »)

Les pratiques border-line : Jimmy et le jeu du foulard : « La faute au foulard autour du cou, il aimait les jeux idiots »

La marginalisation, le droit à la différence : cas de Alban, le rêveur, le trop lent, celui qui a « La tête tout là-haut » ; cas de l'enfant sensible et efféminé (« une vraie fluette manque plus que les couettes » ; cas de Courpartout, le garçon pas comme les autres, le bouc émissaire.

L'éducation, les parents : Clovis, premier de la classe, et ses parents.

Atelier théâtre avec enfants/adolescents

Pistes :

Comment donner corps et vie à un texte narratif ou descriptif.

Comment amener les élèves au jeu dramatique bien qu'il n'y ait pas toujours de dialogues.

Comment imaginer ensemble qui parle et comment il le fait.

Comment s'appuyer sur le rythme du texte, la poésie.

Comment créer un espace, des rapports humains ou des rapports de force en imaginant tout ce qui n'est décrit par aucune didascalie ? (Déplacements, utilisation éventuelle d'objets, la position des comédiens les uns par rapport aux autres, par rapport au public...)

Autres récits de vie d'enfants / l'école

Quelques titres

- Dominique Richard : *Le Journal de Grosse Patate, Les Saisons de Rosemarie*
- Nathalie Papin : *Mange-moi*
- Joel Jouanneau : *L'Enfant caché dans l'encrier*
- Joseph Danan : *Jojo Le Récidiviste*
- Susie Morgensten : *La Sixième*
- André Maurois : *Le Pays des trente six mille volontés*
- Colette : *Claudine à l'Ecole*
- Jules Vallès : *L'Enfant*
- Jules Renard : *Poël de Carotte*
- William Golding : *Sa Majesté des Mouches*
- Marcel Pagnol : *La Gloire de mon père, Le Château de ma mère*
- Jean-Paul Sartre : *Les Mots*
- Georges Pérec : *W ou le Souvenir d'Enfance*



Image : Christian Ganet